

Rédaction Lya et Julie (4C) - Version corrigée

Nous allons parler de la liberté d'expression sur les réseaux sociaux. La liberté d'expression est le fait de pouvoir exprimer ses idées et ses opinions librement mais tout en respectant les autres et la loi (notamment interdiction d'appeler à la haine, d'exprimer des propos diffamatoires, qui sont tous deux interdits par la loi). Faut-il limiter la liberté d'expression sur les réseaux sociaux ? Tout d'abord, nous allons parler des aspects positifs de la liberté d'expression sur les réseaux sociaux et pour finir, nous aborderons les aspects négatifs.

D'une part, les réseaux sociaux ont des aspects positifs telle que la dénonciation de la violence faite aux femmes. En effet, ces plateformes ont permis à de nombreuses victimes de violences sexuelles de s'exprimer et de partager leur ressenti. Tarana Burke a initié le mouvement « *Me too* », qui au départ a été lancé pour aider les femmes violées, en particulier les femmes noires. Une dizaine d'années plus tard, Alyssa Milano réutilise le hastag « *Me too* » sans en connaître l'existence. En découvrant que ce mouvement existait déjà dix ans plus tôt, Tarana Burke et Alyssa Milano se sont rencontrées dans la vraie vie et le mouvement a pris énormément d'ampleur.

Grâce aux réseaux sociaux, des marches sont organisées telles que les marches pour le climat. C'est le cas de la marche du 13 octobre 2018, organisée par 6 grandes associations environnementales comme Greenpeace ou Les Amis de la Terre grâce aux plateformes digitales. La communication via les réseaux sociaux a permis à la marche d'accueillir un grand nombre de personnes. Sans les réseaux, cette marche n'aurait jamais eu autant d'ampleur.

Pour finir de parler des points positifs, nous allons parler du rôle des réseaux sociaux dans les printemps arabes. Ainsi, des plateformes telles que Facebook et Twitter ont joué des rôles très importants dans le renversement de dictatures dans des pays tels que la Tunisie. Dans ce pays, en 2011, la révolution a chassé le dictateur Ben Ali du pouvoir. Les réseaux sociaux sont utilisés pour diffuser des informations, organiser des manifestations ou sensibiliser des personnes sur des évènements locaux et/ou mondiaux.

Malheureusement, les réseaux sociaux n'ont pas que des aspects positifs. En effet, des messages de haine anonymes sont postés sur réseaux sociaux. Les *haters* divulguent des propos diffamatoires envers des communautés telles que les communautés noires ou religieuses.

Il existe aussi beaucoup de harcèlement sur les réseaux. Certaines personnes font des photomontages, d'autres postent des photos sans l'accord des

personnes concernées. D'autres encore se font passer pour des personnes qu'elles ne sont pas. C'est le cas de la ligue du LOL qui a fait souffrir de nombreuses femmes. Les harceleurs peuvent concentrer leur haine sur une personne en particulier, ou s'attaquer à des groupes de personnes spécifiques tel que les féministes, les LGBTQIA + ou encore les femmes racisées.

Enfin, toutes les informations que l'on trouve sur internet ne sont pas toujours vraies. Il existe ce que l'on appelle des *fakes news*, ce sont des rumeurs fausses inventées par les internautes sur des sujets tels que le coronavirus. Les scientifiques passent parfois plus de temps à démentir les rumeurs qu'à travailler sur le COVID-19. Les *fakes news* sont parfois des propos diffamatoires.

Pour conclure, les réseaux sociaux ont des aspects positifs et négatifs. Ce ne sont pas les réseaux en tant que tels qui sont mauvais mais ce que les personnes malintentionnées en font. Les réseaux sociaux permettent de s'exprimer et de communiquer à travers le monde. Des réseaux, tels que Facebook, essaient tout de même de limiter les comptes des *haters* et de mettre un terme à leurs agissements.